



# ARTICLE OUEST FRANCE DU 24 JANVIER 2010

Morbihan

Vannes et sa région

dimanche Ouest-France  
24 janvier 2010

3

## Et si l'on installait des toilettes sèches ?

Les tout nouveaux modèles de toilettes à litière, en bois, ont suscité l'intérêt des visiteurs au salon Bio de Vannes. Signe que l'on se soucie, de plus en plus, du recyclage des déchets.

Les toilettes humides, « celles où ça fait plouc ! » comme les décrivent des enfants, ont des raisons d'être jalouses. Au salon Bio de Vannes, il n'y en avait que pour leurs consœurs, les toilettes sèches à litière.

« C'est autorisé ? » interroge une dame. « Depuis le 7 septembre, date à laquelle est paru l'arrêté. À condition de bien gérer son compost », explique Mathieu Rolland, de l'entreprise Aqualogik de Landévant « Avant, ça n'était pas interdit mais il y avait un vide... »

Et comme la nature a horreur du vide ! Au stand, on a beaucoup parlé remplissage... et vidage.

« Le seau de 15 l en inox semble un bon compromis. Pour une famille de 4-5 personnes avec une seule toilette sèche, il faudra le vider tous les deux trois jours. On le rince au jet » Mais comment faire avec les odeurs, s'enquiert une dame, qui a des souvenirs désagréables de toilettes malodorantes au fond d'une cour.

### Un euro le grand sac de sciure

« Ça n'a pas grand-chose à voir avec le trou, apprécié des mouches, que l'on remplissait au fond d'un jardin ou d'une cour » rassure le vendeur qui est aussi un spécialiste en assainissement. « La sciure dont vous recouvrez l'urine ou les matières fécales absorbe toute l'humidité, ce qui empêche les odeurs. »



Les toilettes sèches en bois fabriquées par Aqualogik, bureau d'études et de formation dans les domaines de l'eau et de l'habitat, suscitent un vif intérêt des visiteurs.

« Pas besoin de touiller alors. C'est un peu comme avec la litière pour chats », commente rassérénée, une maman. Encore faut-il avoir de la sciure. « Dans les scieries, on trouve facilement de la sciure de bois non

traités », précise le vendeur « Au début, elle était donnée. Maintenant, il y a une demande. Dans celle où je m'approvisionne, c'est un euro le grand sac. »

Le discours convainc Françoise et

Jean-Marc qui habitent avec leurs trois jeunes enfants dans la région d'Auray. Ils vont remplacer les toilettes humides qu'ils ont au rez-de-chaussée par des toilettes sèches. « On fait déjà du compost dans le jardin. » L'un des modèles proposé en merisier ou chêne leur plaît. « Il nous faut quelque chose de sobre. Je pourrais en bricoler mais je n'ai pas le temps. »

### Ça se débloque

D'autres visiteurs dont le système d'assainissement individuel de l'habitation est à revoir, poussent la démarche jusqu'à envisager un traitement des eaux usées par phytoépuration (filtres plantés).

Quinze communes rurales ont déjà opté pour ce système encore soumis à dérogation s'agissant des maisons d'habitation, en Morbihan. « Les choses sont en train de se débloquer. Un certain nombre de particuliers vivant en maison individuelle utilisent cette forme de traitement. Il faut compter une surface de filtre planté de 2 m<sup>2</sup>/personne si l'on ne traite que les eaux grises (cuisine, lave-linge, salle de bains) et le double si l'on traite les eaux noires (WC) en plus. » D'où l'intérêt des toilettes sèches, en cohérence parfaite avec la phytoépuration.

**Pratique.** Le salon bio est ouvert jusqu'à ce soir au parc Chorus (10 h à 19 h). Entrée : 5 €.